

Four ceux qui aiment le "Suspense"

Un auteur prédominant GRAHAM GREENE

Ce n'est pas un mince titre de gloire pour un auteur que d'inspirer plusieurs metteurs en scène de premier ordre. Sans doute le public qui connaît le nom de Graham Greene serait moins nombreux si plusieurs de ses romans n'avaient été portés à l'écran : L'AGENT SECRET, TUEUR A GAGES, LA PUISSANCE ET LA GLOIRE, LE TROISIEME HOMME, LE ROCHER DE BRIGHTON devenu le "Gang des Tueurs" pour la circonstance et, bientôt UN AMERICAIN BIEN TRANQUILLE.

Qui ne se souvient de ce film retentissant que fut le Troisième Homme servi par trois éléments : la personnalité de l'auteur, la maestria du metteur en scène, le thème obsédant d'une musique qui a fait le tour du monde?

Obsédant, le mot s'impose dès lors qu'on parle de l'oeuvre de Graham Greene. Dès qu'on a ouvert un de ses livres, on peut bien par moments être exaspéré par la morbidesse des personnages, on peut pester contre le cynisme qui se dégage de quelques passages, il n'empêche qu'on ne peut plus échapper à l'atmosphère angoissante créée par l'auteur.

Fait curieux et qui situe bien sa valeur, Greene n'est pas un romancier policier pur. Si chacun de ses romans comprend un meurtre, un assassinat ou un suicide, le côté purement policier s'efface vite derrière l'aspect moral. Le seul roman de Greene qui se rapproche le plus du type classique de roman policier, c'est le Troisième Homme. Mais dans tous les autres, on est en tête-à-tête ou bien avec un personnage qui doit résoudre un conflit insoluble, ou bien avec le Destin. Presque toujours, la mort est annoncée dès le début du récit. Et si elle n'est pas annoncée, on la pressent, on sent qu'elle aura lieu. En ce sens, l'oeuvre de Greene rappelle ces oeuvres antiques dans lesquelles la Fatalité jouait le principal rôle. Voyons quelques cas.

Dans la "Puissance et la Gloire", le prêtre, pécheur lamentable, court vers la mort. Il sait bien qu'on lui a dressé un traquenard et qu'en passant la frontière il se livre à l'ennemi. Mais s'il ne courait vers sa perte, sa vie serait sans signification. D'ailleurs, il n'est pas mort en vain puisque, le prêtre condamné, un autre religieux se présente déjà pour reprendre le flambeau.

"Tueur à Gages" est encore plus représentatif de cette présence du destin. S'il s'agissait d'un simple roman policier, l'important pour le lecteur serait de voir comment l'assassin pourrait échapper à la police. En fait, il n'en est rien. Trompé par ses complices, le tueur se soucie bien d'échapper aux policiers mais c'est pour pouvoir se venger contre ceux qui l'on dupé.

C'est si vrai qu'une fois sa vengeance accomplie, il se laisse détruire.

Dans le "Rocher de Brighton", le Gamin fait preuve d'une diabolique habileté pour brouiller les pistes. Ses crimes se multiplient et il échapperait sans doute à la punition s'il ne s'attaquait pas à une force adverse infiniment plus solide que son gang.

Le récent roman de Greene "Un Américain bien tranquille" met encore en présence le destin. La mort d'un Américain peint férocement avec toutes ses vertus qui le rendent ridicule, est le fait d'une conviction politique. Il ne tenait qu'à l'Américain de vivre réellement tranquille en présence de la guerre d'Indochine. Mais il a voulu intervenir et dès lors, les forces obscures se mettaient en branle. Un Anglais morbide, Fowler, à la fois par jalousie, par dépit et par exaspération désigne à des tueurs ce mystique de la Troisième Force. Ici, le destin est représenté par l'Anglais Fowler auquel l'Américain avait pourtant sauvé la vie.

Des lecteurs pourront s'étonner que nous conseillions si vivement la lecture de romans qui ne semblent pas briller par l'optimisme et la santé morale. En vérité, rien n'est plus simple. Notre insistance est stimulée par plusieurs éléments :

Greene est un grand écrivain qui s'empare du lecteur. Vous qui connaissez les matinées ennuyeuses passées sous la tente quand déferle la pluie, vous qui souffrez d'attendre dans la chambre d'hôtel que commence le repas du soir, n'hésitez pas, emportez dans votre sac quelques romans de Greene et le temps vous échappera comme il sautait si vertigineusement lorsque vous assistiez à la projection du Troisième Homme.

Grand psychologue, Greene a ce don de poser des problèmes et d'obliger le lecteur à les examiner ou à les vivre avec lui. Ainsi, dans "Le Fond du Problème", le lecteur qu'il soit croyant ou athée est entraîné dans le tourbillon de drames intérieurs qui poussent le personnage principal au suicide. Pour avoir délibérément trompé son dieu, l'homme s'est perdu. Il ne lui reste plus qu'à disparaître quitte à faire passer cette mort pour la conséquence d'une maladie. Chaque page développe le déroulement de cette machination atroce.

Il reste encore à signaler que Greene, romancier psychologue, mais aussi écrivain d'action, excelle à situer ses personnages dans un milieu géographique donné. L'Angleterre, elle est, comme charnellement vivante, dans le Rocher de Brighton ou dans Tueur à Gages. Voici le Vienne troublant de l'après-guerre dans le Troisième Homme, la Suède brumeuse dans Mère Angleterre, l'Amérique Centrale oppressante et inhumaine dans La Puissance et la Gloire. Toute la moiteur de l'Afrique guinéenne, elle ressort

dans "La Fin du Problème". Quant à l'Indochine de la guerre, de la guerilla et des combinaisons louches, elle est peinte avec une féroce lucidité dans un Américain bien tranquille.

Faut-il placer tous les romans de Greene sur le même plan? Sans doute émergent du lot, LA PUISSANCE ET LA GLOIRE et TUEUR A GAGES. Impossible de ne pas quitter ces livres comme sous l'effet d'une drogue. Longtemps après que la dernière page a été fermée, le lecteur est comme "touché d'un droit à l'estomac". De sorte qu'on pourrait dire qu'avec la lecture proprement dite, les impressions qui suivent et la projection du film, Greene est triplement présent.

Les meilleurs romans de Greene :

L'Agent Secret : éditions le Seuil
Tueur à Gages : Laffont collection Pourpre
Le Rocher de Brighton : Laffont
La Puissance et la Gloire : Laffont
Le Troisième Homme : Laffont et collection Pourpre
Le Fond du Problème : Laffont
La fin d'une liaison
Les Naufragés "Mère Angleterre" : Laffont
Un Américain bien tranquille (en préparation).